



BMGD
Podcasts

Épisode 63

Les couleurs dans l'image photo

Différentes théories de la perception des couleurs ont traversé les époques. Goethe et Chevreul ont proposé les leurs, qui ont été la base des constructions colorées pour les peintres du XIXe siècle.

Au début du XXe siècle, Johannes ITTEN professeur au Bauhaus élabore la sienne, inspiré des deux autres, sur laquelle nous nous basons aujourd'hui couramment en photographie.

C'est avec cette conception de l'effet des couleurs et de leur rapport entre elles que je vous propose de faire connaissance afin d'en utiliser les éléments qui enrichiront vos outils conceptuels et graphiques pour la composition de vos images colorées et mieux toucher votre public.

Cette théorie des effets de la perception des couleurs organise le monde coloré en 7 contrastes ayant chacun un effet différent propre et particulier sur la perception.

Le premier est celui que l'on appelle LE CONTRASTE DE LA COULEUR EN SOI . Il s'agit des différentes teintes sous un éclairage neutre (éclairage qui ne comporte pas lui-même de teinte coloré). Ce sont les couleurs primaires et secondaires qui font contraste entre elles. Les 3 couleurs primaires sont : Le rouge, le jaune et le bleu. Les 3 couleurs secondaires : le vert l'orange et le violet. Ces couleurs dernières sont obtenues à partir des mélanges des couleurs primaires.

L'ensemble de ces couleurs franches et éclatantes provoquent d'abord des réactions d'acceptation ou de rejet mais elles se distinguent aussi par des significations symboliques et des effets psychologiques. Par exemple le bleu évoque facilement l'éloignement, l'infini, le calme, l'harmonie. Le jaune, la lumière, l'activité, la bonne humeur. Le rouge, la proximité, l'excitation mais aussi le danger. Il existe de nombreux livres détaillant les effets psychologiques et traitant de la symbolique des couleurs. Je vous en propose un en annexe dans la page qui traite aussi d'autres éléments de composition en photographie. (Harald Mante « Composition et couleurs en photographie » Ed Eyrolles 2012).

Le contraste de la couleur en soi est un contraste puissant à l'effet souvent bariolé. Il s'impose à l'œil et produit un fort impact sur le spectateur. Il prend toute son efficacité à partir de 3 teintes différentes dans l'image. Quand les couleurs sont pures, le contraste est d'autant plus fort. Son effet sera atténué si la luminosité et la saturation sont réduites. En variant les tailles des surfaces colorées dans l'image vous nuancerez la perception de ce contraste.

2. LE CONTRASTE DE QUALITE . C'est la dégradation d'une couleur en différentes valeurs. Les couleurs se dégradent dans trois directions : en étant mélangées à du blanc, en étant mélangé à du gris et en étant mélangé à du noir. Tout en conservant la teinte de base, la couleur est éclaircie avec du blanc, assombrie avec

du noir et ternie avec du gris. Ainsi en photo, la lumière jouera le rôle du blanc et éclaircira la couleur. L'ombre, jouera le rôle du noir et assombriera la couleur. Et le ciel gris en général ternira les couleurs comme chacun le sait. Ces dégradés de valeur de la couleur vont constituer le contraste de qualité.

3. LE CONTRASTE DE COULEURS COMPLEMENTAIRES. Ce sont les couleurs à l'opposée l'une de l'autre sur le cercle chromatique. Elles produisent en même temps qu'un fort impact visuel, un équilibre harmonieux qui donne de la solidité à la composition. Lorsque vous utilisez ce contraste combiné à un rapport de quantité entre les deux couleurs en tenant compte de leur luminosité vous accentuez l'effet d'harmonie.

4. LE CONTRASTE DE QUANTITE. Il s'agit d'apporter plus ou moins d'importance à telle ou telle couleur. En faisant varier la surface accordée à chaque couleur présentes dans votre cadre suivant leur luminosité vous allez établir un équilibre ou un déséquilibre dans votre image. Par exemple en choisissant le rapport coloré jaune/violet, le jaune étant beaucoup plus lumineux que le violet, pour conserver l'harmonie créée par le contraste complémentaire je donnerai plus de surface à la couleur violette (qui est une couleur moins lumineuse) et une plus petite surface à la couleur jaune (qui est une couleur plus lumineuse). Si je veux au contraire contredire l'harmonie je pourrai faire varier ces surfaces dans mon cadre, comme je l'entends.

5. LE CONTRASTE CHAUD/FROID. Lorsque l'on divise en deux parties le cercle chromatique des couleurs on a d'un coté le jaune le rouge et l'orange considérés comme chauds et de l'autre le vert le bleu et le violet considérés comme froids. On peut caractériser autrement l'opposition de ces couleurs, à la place de chaud/froid on pourra l'envisager sous l'angle : ombre/soleil. Lointain/proche. Calmant/excitant. Léger/lourd. Aéré/terreux. Transparent/opaque. Humide/sec. Le contraste chaud/froid accentue d'abord l'effet émotionnel des couleurs. On peut également obtenir un effet de chaud/froid, plus subtil ou plus discret dans un rapport de deux couleurs proches.

6. LE CONTRASTE SIMULTANE. Ce contraste crée des couleurs apparentes, qui ne sont pas présentes réellement dans le cadre mais qui sont l'effet et le produit de la présence de couleurs réelles. Autrement dit l'environnement d'une couleur influe sur la manière dont elle sera perçue. Par exemple une couleur entourée de blanc n'aura pas le même impacte chez le spectateur que lorsque celle-ci sera entourée de noir. Lorsque vous placez une couleur dans un environnement gris, ce gris aura tendance à être perçu comme teinté de la couleur complémentaire à la couleur présente à côté du gris. Par exemple vous photographiez un ballon de basket orange sur l'asphalte gris, le gris aura tendance à être perçu comme légèrement bleuté. Ce qui peut être intéressant à exploiter comme un impalpable contraste chaud/froid perçu comme intuitif par le spectateur.

7. LE CONTRASTE CLAIR/OBSCUR. Ce dernier contraste est créé par la lumière et l'ombre certes mais aussi par la luminosité des différentes couleurs. Le rouge et le vert ont la même luminosité c'est à dire que si on transforme ces deux couleurs en Noir et Blanc on obtiendra la même densité de gris. Il n'en n'est pas de même pour l'orange et le bleu par exemple qui ne vont pas réfléchir la lumière dans les mêmes quantités et on obtiendra alors, un contraste clair/obscur dont on pourra alors faire varier les proportions des tâches colorées.

Je viens de détailler chacun des contrastes colorés définis dans la théorie de la perception des couleurs de Johannes ITTEN mais il va de soi que lorsque l'on fait une photo plusieurs contrastes à la fois se présentent à nous et souvent dans une forme édulcorée, évidemment rarement dans toute leur pureté théorique. Apprendre à reconnaître les contrastes colorés vous permet de mieux pouvoir les choisir au fur et à mesure que vous devenez conscient de leur organisation et de leur influence dans vos images.

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Berndt MISSA

www.bmgd.fr/podcasts